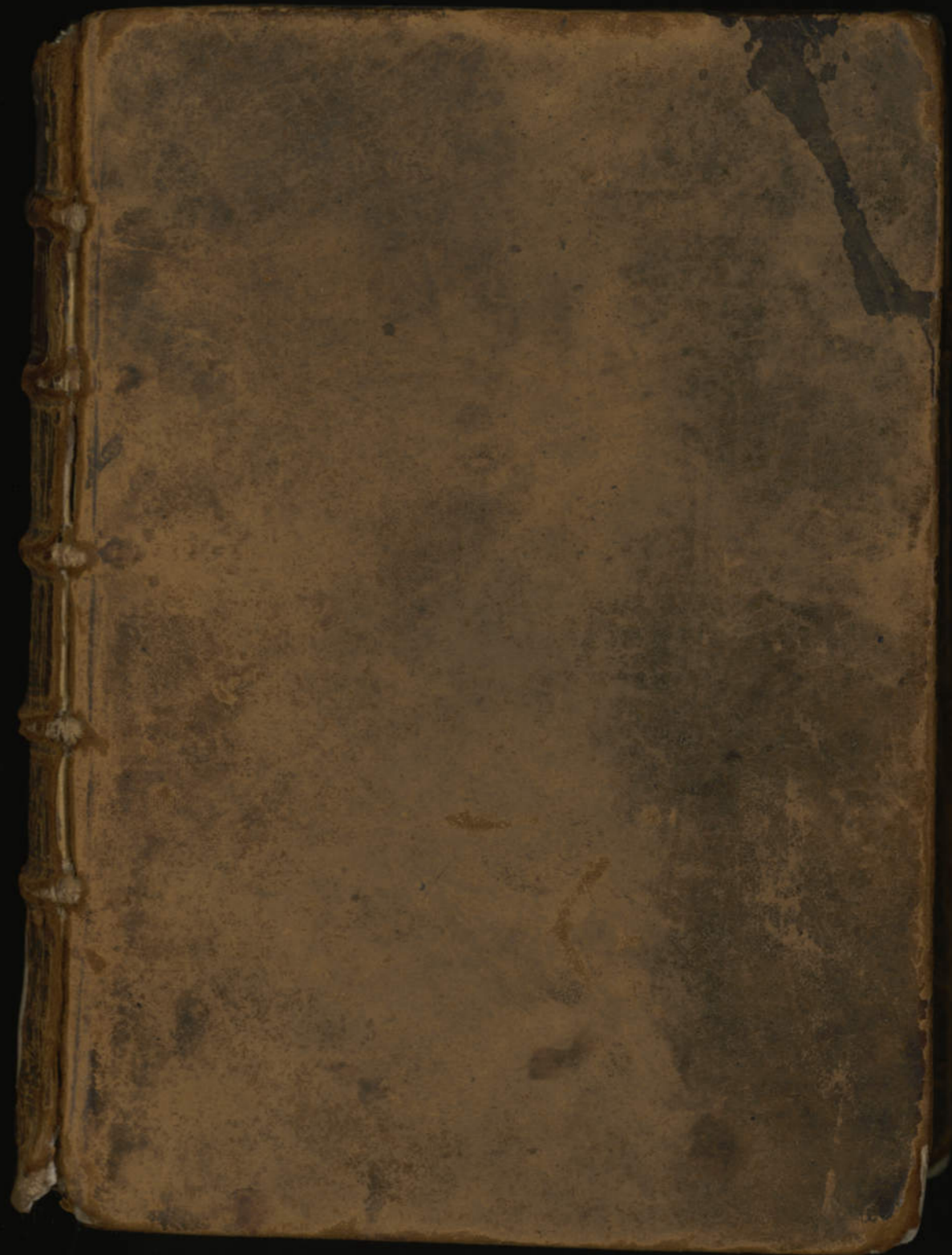
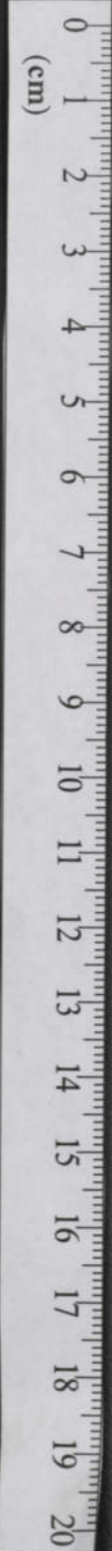


colorchecker CLASSIC

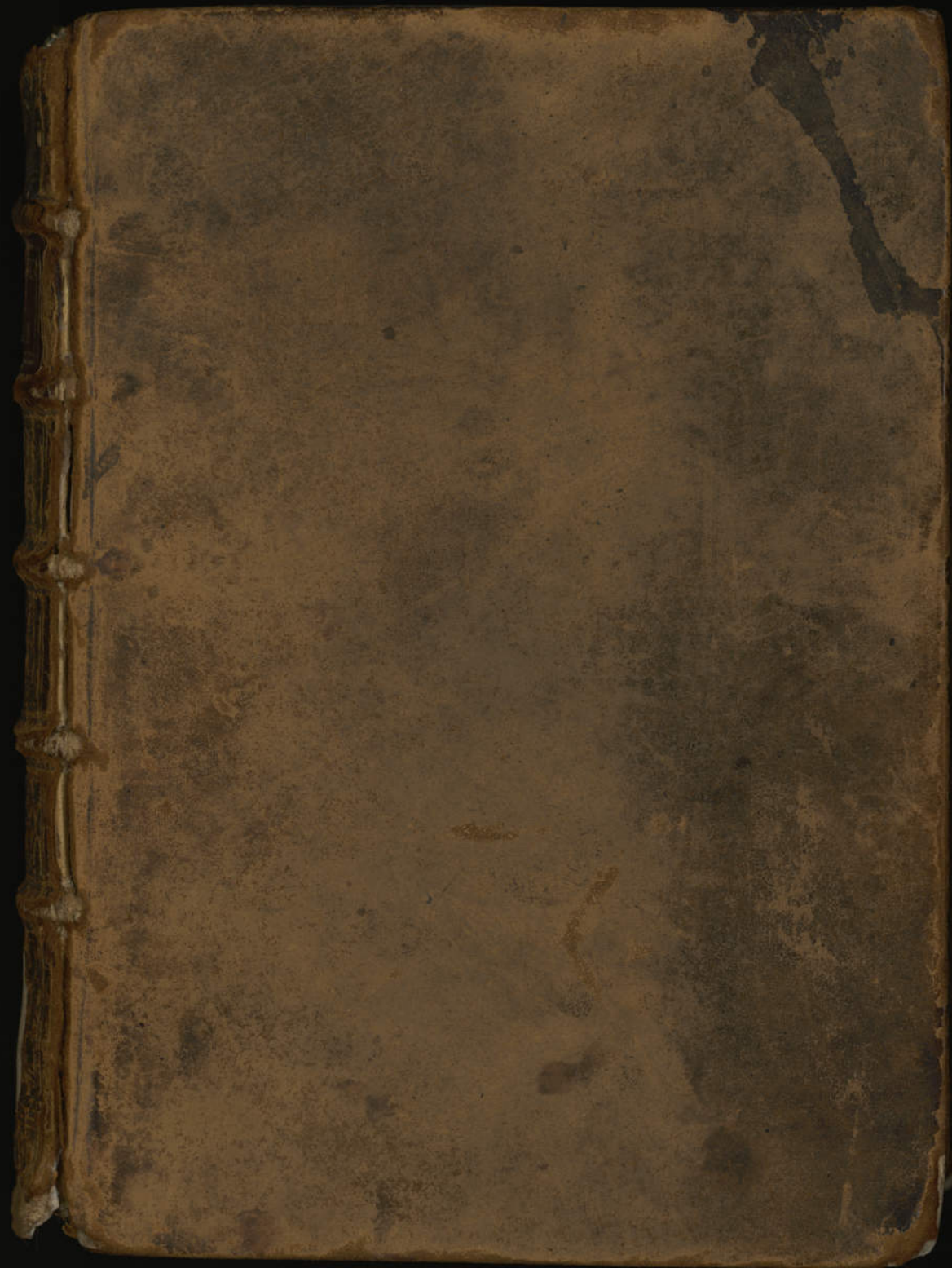


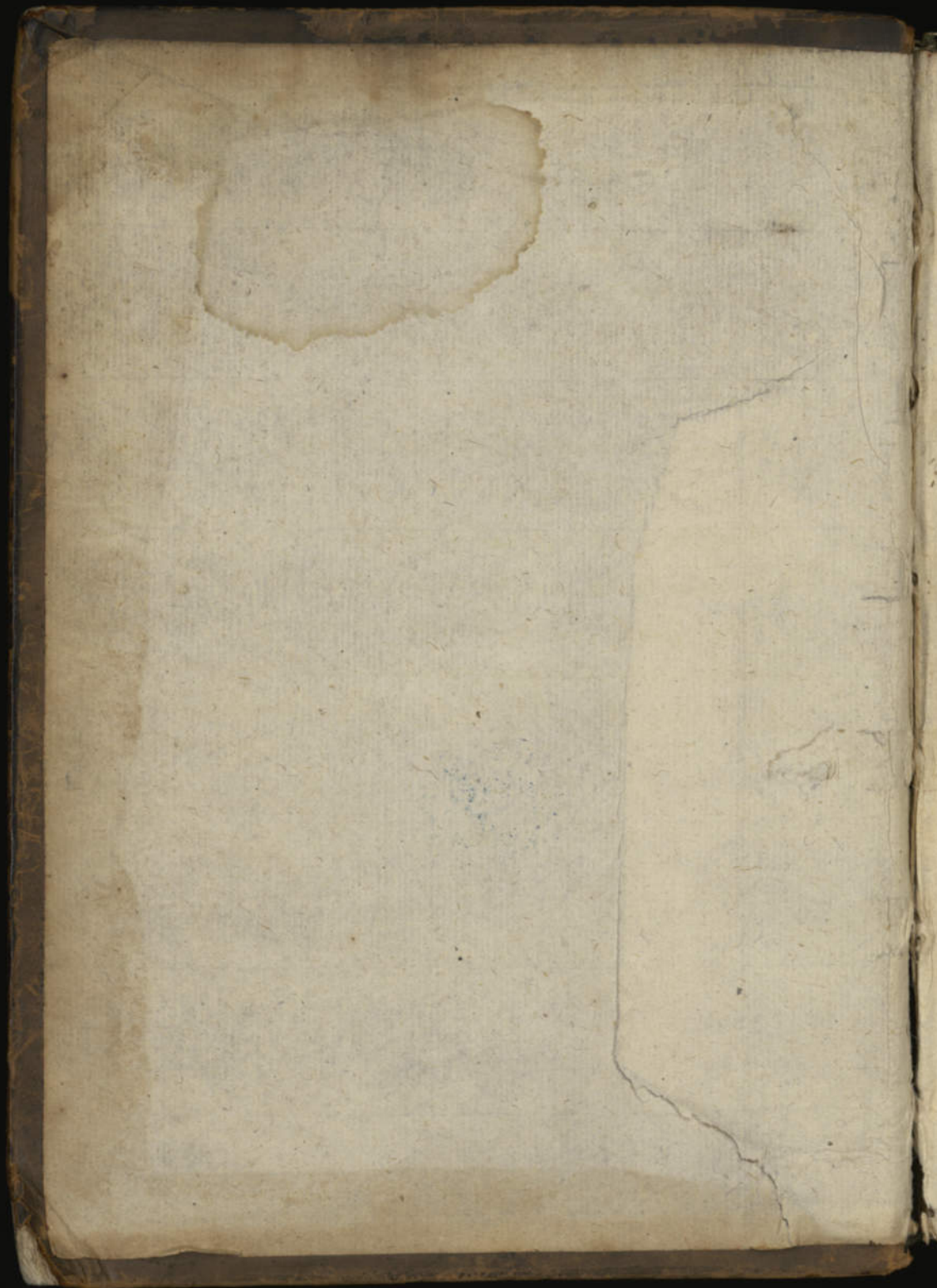
x-rite



ST^E MARGVER
REYNE
DECOSSSE

1490





Contenu En ce Volume

- 1 La Vie de St. Marguerite reine d'Ecote
2-5 Plusieurs piéces concernant la Veneration et St. Fran-
-cois de Sales d 9
6 Relatione del padre Hilario Martinij
7 Processi fatti per la Canonizatione et Alexander Saulij
8 La Conformité de la mette a la praction du Sacerdote
10 Lo Scudo panegirico sacro sopra La S. Sindone
11 De sacra Synodorum Utilitate Oratio 1623
12 Discours du P. Chapelain 1672 pour les priéres publiques
13 La liste des Cardinaux du Conclave en 1691
14 Relatione della morte di Innocentio X.
16 Delibro Grotij aduersus Iocinum 1617.
17 Lettres du roy aux princes et etats du St. Empire
19 Libro di Nouvelle et di bel parlare Gentile 1572



57399

[Faint, mostly illegible handwritten text, possibly in a historical or legal context. The text is written in a cursive script and is significantly obscured by a large, irregular tear in the upper left quadrant of the page.]

[Handwritten signature or initials, possibly "P. B. 1711", written in a cursive script.]

RELATION ³

DV POMPEVX APPAREIL,

ET DES AVGVSTES
CEREMONIES, QVI ONT
éclaté dans la Capitale de Touraine,
& principalement dans le Mona-
stere des Religieuses de la Visita-
tion Sainte Marie de Tours, au
sujet de la Canonization de Saint
François de Sales Euêque & Prince
de Geneue Instituteur de leur
Ordre.



A T O U R S ,
Chez la Vefve IACQVES POINSOT Imprimeur du
Roy, demurant près S. Pierre du Boille.
M. DC. LXVII.

RELATION

DU POMEPEX APAREIL

ET DES AVEUSTES
CEREMONIES QUI ONT
eclairé dans la Capitale de Touraine
& principalement dans le Moins
tere des Religieuses de la Villa-
tion Sainte Marie de Tours, au
sujet de la Canonisation de Saint
François de Sales Evêque & Prince
de Geneve, Intitulé de leur
Ordre.



A T O U R S

Chez Vostres Jacques Boissier Imprimeur de
Roy demourant près S. Pierre du Boille.
M. DC. LXXVII.

RELATION DV POMPEVX

APPAREIL, ET DES AVGVSTES CEREMONIES qui ont éclaté dans la Capitale de Touraine, & principalement dans le Monastere des Religieuses de la Visitation Sainte Marie de Tours, au sujet de la Canonization de S. François de Sales, Eueque & Prince de Geneue, Instituteur de leur Ordre.



L est toujourns juste que des Enfans rendent à la memoire de leur Pere, des marques illustres de leur veneration : mais lors qu'ils sont assez heureux pour voir que leur pieté naturelle deuiant vne justice de Religion, par la proclamation incontestable de leur sainteté; c'est pour lors qu'ils font retentir plus haut la voix de leur reconnaissance; qu'ils arborent l'étendard pour assembler les fideles, & qu'ils n'oublient rien, pour faire honorer sur la terre ceux qu'asseurement Dieu comble dans le Ciel & d'honneur & de gloire. Ce sont des devoirs si pleins d'édification, que toutes les Filles de Saint François de Sales se sont efforcé de rendre à leur glorieux Pere & illustre Instituteur, depuis que Rome a prononcé l'oracle de sa sainteté; & bien qu'il soit vray de dire, qu'elles ayent toutes été magnifiques, ayant toutes menagé les auantages de leurs Monasteres, on peut assurer que les Religieuses de la Visitation de Tours ont été les plus heureuses, parce qu'elles se sont trouué singulierement partagées de tout ce qui pouuoit concourir à vne solemnité acheuée.

4

Pour y disposer le peuple, Monseigneur l'Archeueuëque, qui s'est voulu rendre en toutes choses le zelateur de la gloire de Saint François de Sales, & sur tout dans cette belle conjoncture des ceremonies de sa Canonization; enuoya vn Mandement pour être publié dans toutes les Chaires, par lequel il indiquoit le Ieudy quatrième de Nouembre, pour la celebrite de cette Fête dans tout son Diocese, & le Dimanche ensuitte septième du mesme mois, pour l'ouerture de l'Octaue qui deuoit être solemnisée par ses tres-cheres Filles les Religieuses de la Visitation: Et comme ce grand Prelat veut joindre en toutes choses l'exemple à la parole, il resolut de ne rien omettre dans l'Office de sa Cathedrale, de ce que les plus grandes Fêtes ont de plus solemnel; enquoy il fut admirablement secondé par Messieurs du Chapitre, qui par vn effet de cette belle correspondance qu'ils ont aux saints & justes mouuemens de leur illustre Chef, firent disposer tout ce que cette Eglise Metropolitaine a de plus auguste dans ses ornemens & dans ses ceremonies. Le peuple en fut auerty le Mercredy auant les premieres Vêpres, par six cloches merueilleusement harmonieuses, qui le conuierent d'y assister, comme à vn Office solemnel & extraordinaire.

L'ordre des
grands Doubles de la Cathedrale.

L'Office y fut fait comme aux Doubles de la premiere classe: aux premieres Vêpres, Monsieur le Chantre entra au Chœur en chappe, accompagné de deux Chanoines chappez; Monseigneur suiuit, vêtu Pontificalement, precedé de les Officiers Ecclesiastiques, & de deux Chanoines assistans, tous en chappes; les Antiennes furent repetées par l'Orgue, & par les Chantres sur le Liure, & les Encensemens faits par deux Dignitez pour l'Autel, & deux Choristes chappez pour le Chœur; les Vêpres furent terminées par vn excellent Motet, qui attira l'applaudissement de tous les assistans.

5

A Matines, le *Venite* fut chanté comme aux grands Doubles par quatre Chanoines chappez, les Leçons par neuf Chanoines en chappes, & au *Te Deum*, Monsieur le Thresorier parut dans le Chœur vêtu de son habit de ceremonie, tenant vn chandelier d'argent en main, suiuy de six Enfans de Chœur, ayant chacun vn chandelier d'argent avec leurs cierges; ce qui est la marque la plus notoire des Fêtes de la premiere classe, les autres n'étant que de cinq, trois, ou vn chandelier, selon l'appellation vulgaire.

A l'Introite de la grande Messe, ensuite de la Procession de Messieurs du Chapitre, & autres Beneficiers de l'Eglise en chappes, se fit, comme aux Fêtes Annuelles, vne seconde marche, qu'on appelle le grand Ordre, dans laquelle on vit partir de la Sacristie Monsieur le Thresorier sans chandelier, suiuy de sept Enfans de Chœur chacun vn chandelier à la main avec vn cierge, tous revêtus de Tuniques, apres quoy paroissoit la grande Croix portée par vn Ecclesiastique chappé, suiuy de sept Chappellains avec les Dalmatiques, puis des Diacres & Sous-diacres ordinaires, ensuite les Diacres & Sous-diacres en Office, puis Monseigneur officiant; le tout successivement, & avec vn exterieur qui auroit fait prendre cette Fête pour vne Fête de Patron. Que si ces ceremonies, qui furent secondées par la celebrite de l'Office & du chant dans tout le jour, imprimerent vne grande veneration vers Saint François de Sales, & attirerent nombre de spectateurs considerables; elle fut acheuée par la haute idée que le Reuerend Pere Ranciade Prieur des Iacobins, Docteur de Paris, donna des merites du mesme Saint; ce consommé Predicateur prit pour texte ces paroles, tirées du quatrieme des Cantiques: *Veni de Libano, sponsa mea, Veni coronaberis, de vertice Sanir, & Hermon, de cubilibus leonum, & montibus pardorum*; c'est à dire: Venez du Liban,

mon Epouse: venez du Liban, vous serez couronnée; venez du haut des montagnes de Sanir & d'Hermon, du repaire des Lyons, & des montagnes des Leopards. Ce que cét homme profond expliquant moralement, fit voir Saint François de Sales comme vne lumiere ardente pour fondre la neige de l'hypocrisie, comme vne celeste rosée pour amolir la dureté des cœurs, & comme vn Pasteur celeste, pour conuertir la cruauté heretique en douceur d'Agneau. Ce qui sembla si juste à tout le monde, pour faire la peinture des emplois & des succès de l'homme de Dieu Saint François de Sales; & d'ailleurs si judicieusement & subtilement remply, qu'il n'y eut personne du plus beau & plus complet des auditoires, qui ne se retirât avec vn esprit de reconnoissance pour les travaux de ce grand Euêque, & d'admiration pour ce brillant Predicateur.

La pompe & la pieté de cette premiere journée, inspirerent dans le cœur de tout le monde vne sainte impatience de voir le Triomphe, qui étoit préparé à leur Saint Pere par ses Filles de la Visitation, dans leur Eglise & Monastere, comme dans le Palais le plus naturel de sa gloire. Mais auant d'introduire le peuple, il est à propos de décrire la qualité de ces preparatifs.

Comme les Religieuses de la Visitation du Monastere de Tours, ont eu cela de commun avec toutes leurs Sœurs, de n'auoir rien omis de leur soin pour l'ornement de leurs Eglises; elles ont eu cét auantage d'auoir, pour ainsi dire paré vn beau corps, & accompagné de la plus sainte industrie le plus agreable & acheué ouurage d'Architecture, dressé par le Reuerend Pere Dom Louïs de Saint Bernard Fueillant, qui ayant eu tant d'approbateurs pour quantité de superbes Eglises, dont il a dressé les desfeins, en a renfermé l'excellence dans l'ouurage de l'Eglise de la Visitation de Tours.

Le portail de cette Eglise, qui est scituée presque au milieu de la Ville, comprend avec les deux piliers butans qui sont aux deux costez, quarante-huit à cinquante pieds de face, sur cinquante-sept à cinquante-huit de haut jusqu'à la pointe du dernier fronton. On y monte par cinq marches, qui aboutissent à vn plain pied, qui est entre deux colomnes de douze pieds de haut, & de seize pouces de diamettre, accompagnées de leurs contre-pilastres & arriers-corps, & assorties de chaque côté de deux pilastres, qui renferment deux niches chacune de trois pieds de large, & de sept pieds huit pouces de hauteur, remplies de deux belles figures, de Saint François de Sales, & de S. Ioseph. Chaque coin du portail est terminé d'un pilier carré; tous ces piliers, pilastres & colomnes portez sur des pieds d'estaux, tous de mesme hauteur, mais de diuerfes saillies, rehaussées de leurs bases, chapiteaux à feuilles d'olives, de l'architraue enrichie de moulures, de la frize ornée de festons, que portent sur leurs espauls de petits enfans debout, & d'une corniche, modillons, & roses renfoncées; le tout selon les proportions de l'ordre Corinthien regulierement suiuy en tout l'ouurage. Au dessus des colomnes d'embas, il y en a d'autres qui portent à plomb sur les premieres, qui sont aussi d'ordre Corinthien, à l'imitation de celles qui se voyent dans ce chef-d'œuure d'Architectuure la Rothonde, autrefois dit le Pantheon de Rome, ornées de leurs contre-pilastres & arriers-corps, entre lesquelles est vne grande ouale d'environ dix ou douze pieds de haut, enrichie à la clef d'une tête de Cherubin, d'où sortent des festons, les vns pendans, & les autres attachez aux taillloirs des chapiteaux, des contre-pilastres, & par bas des cornes d'abondance: sur les pieds d'estaux des coins, sont posez des chandeliers antiques, les vns de front, & les autres de profil, à côté desquels se forme vn amortissement en

figure de console, qui vient joindre des arrièrs-corps par des volutes tournées en ouale. Au dessus des dernières colonnes est vn fronton en rond, & au milieu vn grand cartouche, dans lequel est écrit en lettres Hebraïques, le Nom ineffable de I E H O V A, surmonté de trois vases d'où sortent des flâmes de feu, souûtenus de leurs acroastiques, & enrichis de pentes de linges. Au dessus de ce fronton, on en void naître vn autre de l'entablement, qui regne tout autour de l'Eglise, & qui comprend toute la face du portail, au milieu duquel, sur la première corniche, est vne figure de la Sainte Vierge représentée dans vn trône, tenant le petit I E S V S entre ses bras, ayant de part & d'autre deux figures d'Anges qui adorent; ces figures sont au dessus de la grande porte, laquelle est de sept pieds quatre pouces de large, sur quatorze pieds de hauteur, ornée d'architraue, de frize, & de corniche, selon toutes les proportions d'une porte Corinthienne.

La beauté de l'Eglise & du dedans, se peut conjecturer par celle du dehors & du frontispice. Elle est faite en Croix, avec vn grand Dôme au milieu, dont la première partie depuis l'Autel jusqu'à la porte, contient seize toises de long sur trente pieds de large: l'autre, qui consiste en deux Chappelles & le Dôme, a quatre-vingt pieds de long sur vingt-six à vingt-sept de large. Toutes ces quatre parties ont vne égale cymetrie de huit pilastres, quatre niches, deux places de tableaux, dont la grande & belle grille du Chœur fait vne place, le tout enrichy de cadres à la Florentine, & de bazes, fust, chapiteaux, architraues, frizes, corniches, & de tous les ornemens de l'ordre Corinthien. Toutes ces quatre parties sont vouées de vouées d'arrêtes en plein ceintre, ornées de doubleaux de dix-huit à vingt pouces de large, & les doubleaux de tables d'attentes, & de belles roses d'Architecture: les vouées sont fermées par des clefs pendantes
de

de pareille largeur & ornement que les doubleaux, qui s'unissent en se croisant, à de grands ronds de feuilles à nœuds de rubans remplis de chiffres, de IESVS, MARIE, FRANÇOIS DE SALES, & IOSEPH. Sur les quatre angles couppez des Chappelles naissent quatre trompes, qui font insensiblement le rond du Dôme jusqu'à la rencontre des principaux doubleaux, qui forment par leur vnion vne ouale, ornée par le pied de grosses moulures & quarts de rond, qui par la belle science de l'Entrepreneur, se forme ensuite en rond, & laisse vne ouuerture de douze pieds de diametre, d'où s'éleue la lanterne du Dôme, qui éclairée de huit grandes fenêtrés, jette des rayons de lumiere de toutes parts dans l'Eglise, comme font encores huit grands vitraux & trois ouales, dont l'ouurage est fort estimé, tant pour la façon du verre taillé en roses, que pour l'émail des bordures.

Le grand Autel élevé par rapport au Sanctuaire, de cinq degrez, & de trois à raison de tout l'Eglise, est enrichy de six colonnes de marbre jaspé de douze pieds de haut, & de dix-huit pouces de diametre, placées de telle façon, que les deux plus proches de l'Autel auancent de toute leur grosseur, & d'un demy diametre; les quatre autres se renfoncent du quart dans la muraille, & font agreablement deux autres parties de l'Autel, au milieu desquelles paroissent sur leurs pieds d'estaux deux figures de cinq à six pieds de hauteur, l'une du Sauueur, qui donne la benediction au peuple, & l'autre d'un Saint Jean Baptiste, qui le montre au doigt: Au dessus de ces figures sont deux grandes pentes de feuilles & de fruits, qui semblent attachées chacune à vne tête de Cherubin; elles seruent de support aux Armes de Monseigneur l'Archeueque, Bienfacteur & Fondateur de cét Autel.

Sur la table de l'Autel est vn riche Tabernacle, qui

en contient toute la largeur, élevé dans le milieu de cinq ou six pieds ; il est tout doré d'or bruny, aussi bien que le reste des figures & ornemens qui l'accompagnent : plus haut est vn Tableau representant le Mystere de la Visitation, à cadre doré d'or bruny orné de basse taille : les chapiteaux des colonnes sont taillez delicatement à feuilles d'olives : la frize de l'Autel est mystérieusement ornée de festons composez d'épics de froment & de grappes de raisins, portez par les quatre Animaux Euangeliques : la corniche a tous les agreémens que l'ordre Corinthien requiert pour embellir vn lieu si considerable.

L'Attique, ou le second ordre du mesme Autel est formé de deux tres-belles colonnes de marbre jaspé, semblables à celles du premier, qui renferme vn cadre en octogone tout doré, & orné d'une tête de Cherubin & de deux figures d'AnGES debout, qui soutiennent ce cadre, dans lequel est la representation du Pere Eternel, & à ses côtez deux medailles, qui font vn regard d'Annonciation, à bordûre de feuilles & fruits dorez, chacune soutenuë par deux AnGES.

Depuis le grand Autel jusqu'aux Chappelles, à la droite du côté de l'Euangile, la place du grand Tableau est remplie de la representation du Mystere de la Nativité, qui a trois accompagnemens ; les AnGES qui adorent, la Sainte Vierge & Saint Ioseph en extase, & le Pere Eternel dans vn état d'une totale complaisance à la veuë de son diuin Fils. Les deux niches qui sont de part & d'autre du Tableau, sont remplies de deux figures : la plus proche de l'Autel est celle d'un Saint Pierre, exprimé dans tout l'état de la rupture des liens, & de la sortie des prisons par le ministere de l'AnGE : La seconde plus voisine de la nef, renferme l'image en relief d'un Saint Iean l'Euangeliste tenant d'une main vn Calice, & le benissant d'un autre, & ayant son Aigle à ses pieds.

A la gauche du côté de l'Epître, est pour ornement dans le cadre d'Architecture la grande grille des Religieuses, de neuf pieds de large sur quatorze pieds de hauteur, fermée jusqu'au tiers en haut de barreaux de fer, noircy en couleur de gez, dans le reste sont des ornemens dorez qui figurent les noms de I E S V S & M A R I E, rehaussez de fleurons; aux deux côtez paroît d'une part vn Saint Paul prêchant, & de l'autre le Prophete Isaïe, distingué par l'instrument de son martyre, & les paroles de sa Prophetie: *Ecce Virgo concipiet.*

Les deux Autels des Chappelles sont assortis de mêmes colonnes aux mêmes ornemens, que celles du maître Autel, qui neantmoins au lieu de marbre sont de pierre de rajasse, mais en échange l'art supplée en quelque sorte la matiere, par les caneleures dont elles sont ornées, & surmontées d'astragales tres-delicates; elles portent vn grand fronton, au milieu duquel est vn cartouche où est écrit d'une part le nom de Saint François de Sales, & de l'autre celuy de Saint Ioseph, sous les titres desquels les Chappelles sont dediées.

Les deux Tableaux de leurs Autels sont ornez aussi des mêmes cadres, les peintures n'en sont pas moins exquises, les sujets seulement en sont differents; celuy du Tableau de Saint François de Sales representant ce grand Euesque dans la vision intellectuelle qu'il eut lors de son Sacre; & celuy de la Chappelle de Saint Ioseph, figurant I E S V S, Ioseph & Marie, cette Trinité en terre, ou le retour de Saint Ioseph d'Egypte: Ces Tableaux de part & d'autre sont assortis de figures qui y correspondent; celuy de Saint François de Sales a à ses côtez dans deux niches les images en relief d'un Saint Basile & d'un Saint Augustin, tous deux Patriarches de plusieurs Religieux, comme l'a été Saint François de Sales à l'égard des Religieuses sous le titre de la Visitation, par l'addition que ce saint Prelat

a fait à la Regle de Saint Augustin , de quantité de solides & admirables Constitutions, dont l'obseruance fait autant de Saintes que de Religieuses. A côté du Tableau de la Chappelle de Saint Ioseph, sont pareillement deux figures rapportantes, l'une de Saint Ioachim, & l'autre de Sainte Anne.

Le Sanctuaire & les deux Chappelles sont fermées par vne même balustrade de fer, qui est vn tres-rare & considerable ornement de l'Eglise. Elle est composée de quantité de montans, à chacun desquels sont attachez plusieurs enroulemens de feuilles & fleurons de fer, qui semblent soutenus par autant de doubles consoles qu'il y a de montans, qui forment dans leurs pointes des chandeliers de fer. On y arriue par trois marches, qui suiuant tous les ronds, detours & renfocemens de la balustrade, sont avec elle vn merueilleux effet.

Tout est à obseruer dans les grands ouurages, parce que tout y doit être acheué; ainsi ne passeray-je pas sous silence le pauage, dont le Saint Esprit même fait mention dans le Temple de Ierusalem. Le dessous du Dôme par vn pauage noir & blanc, fait vne notable figure de Dedale; dans le reste de l'Eglise sont des guillochis de cinq pieds de large, & des partages de bandes blanches en croix, dont les carrez sont composez de carreaux noirs & blancs en échiquiers, qui donnent vne merueilleuse grace & accompagnement à ce chef-d'œuvre.

J'ay donné cette principale place à cette Eglise dans cette Relation, parce qu'elle est en même temps & l'ornement & le lieu du Triomphe de Saint François de Sales, puis qu'elle n'a été consacrée que du dixième d'Octobre de l'année mil six cens soixante-cinq, auquel jour Monseigneur fit cette importante ceremonie, & la dedia sous les noms de Saint Ioseph & de Saint François de Sales, quoy que ce grand Prelat en eût posé la premiere pierre

le vingtième Aoust mil six cens cinquante-neuf ; & ce par vne bonté dont l'obligation est aussi ineffaçablement grauée dans le cœur de ses Filles de la Visitation, que sur la plaque de cuiure qui porte cette inscription : *Anno Domini M. DC. LIX. XX. die Aug. Pontifice Maximo Alexandro septimo, Regnante Ludouico XIII. Victor le Bouthillier Archiepiscopus Turonensis, primarium hujus Ecclesie lapidem ritu consecrauit, & in perpetuum erga Moniales hujus Congregationis beatæ Mariæ benevolentie monumentum, manu propria posuit.*

Il étoit juste que le Prelat du monde, qui a le plus de veneration pour Saint François de Sales, & qui est vn imitateur de son zele dans le reglement de son Diocese, consacra en France le premier Temple sous son nom, & que ce magnifique Bienfaiteur, qui deuoit de tout contribuer à la pompe de sa Canonization, mit la premiere pierre à vne Eglise, qui en faisoit le plus rare & le plus singulier ornement.

En effet, comme elle est magnifique & éclatante, & que les ornemens en sont tout à fait reguliers, il n'étoit pas necessaire pour l'orner, d'autre art que de celui de son Architecte; tout le soin étoit renfermé à la parure des Autels, & à remplir au delà du Sanctuaire quelques vuides de tableaux & de figures, que le temps n'a pas encore donné le loisir d'enrichir.

C'a été cependant vne marque tres-solemnelle de la plus haute veneration de toutes les personnes, & singulierement des plus qualifiées, que leur empressement & leur zele à contribuer à la decoration de cette pompe.

Monseigneur l'Archeueque donna ordre d'y faire porter ce qu'il auoit de plus precieux, & singulierement sa double Chappelle de vermeil doré & d'argent, qui fut à cét effet redorée & reblanchie.

Messieurs de la Cathedrale, à l'exemple de leur tres-

consideré Prelat, passerent vn Acte Capitulaire, par lequel tous les ornemens de leur Eglise, & les pieces plus precieuses de leur Tresor, qui pourroient accommoder les Religieuses de la Visitation pour la solemnité de l'Octaue de leur saint Instituteur, leur seroient prêtées.

Monsieur l'Abbé d'Effiat s'engagea de la maniere du monde la plus genereuse & obligeante, d'enuoyer de sa belle maison de Verets, les tapisseries, chandeliers, lustres & cristaux, qui seroient propres au même effet.

Madame de Vaucellas illustre Abbesse de l'insigne Abbaye de Beaumont lez Tours, n'eut rien de rare qu'elle ne voulût donner, aussi bien que toutes les marques de sa haute pieté enuers Saint François de Sales; enquoy elle fut secondée par les autres Communautéz Religieuses de Tours. Disons plus, il sembloit qu'il fût question de former le Tabernacle, comme il le fut autrefois par les mains de Moÿse: toutes les maisons y contribuoyent de leurs perles, diamans & autres richesses. Mais si la magnificence fut grande pour concourir à la beauté de cette ceremonie, l'artifice & le genie des saintes Filles de Saint François de Sales, ne fut pas moins admirable, pour faire vn bel vsage de ce qu'elles auoient de domestique & d'étranger.

Pour décrire au juste cette decoration, il faut commencer par les dehors. Le haut de la porte du Monastere étoit orné de nœuds de verdure en forme de cartouche, qui renfermoient les Armes du Pape & l'Ecritéau d'Indulgences; prés de la même potte, qui est dans vn renfoncement, étoient quatre cyprés de trente pieds de haut, deux de chaque côté, qui faisoient vn agreable éloignement: aux deux cyprés plus proches de la porte, étoient d'vne part parmy des fleurons les Armes de la famille de Saint François de Sales, & de l'autre part celles de Monseigneur l'Archeuêque: aux deux cyprés plus éloignez

Exod. 35.
v. 7.

étoient suspendus à hauteur de veü deux grands cartouches à cadres de verdure, dans l'un desquels étoient écrites ces paroles :

Les portes du Ciel sont encore plus ouuertes aujourd'hui, que celles de cette Eglise ; C'est Saint François de Sales qui les ouure pour en faire descendre toutes les graces. Entrez, peuples : demandez, receuez, & glorifiez ce grand Saint avec toute l'Eglise Militante & Triomphante.

Et dans le second :

Saint François de Sales, le refuge des pecheurs, & l'azile des miserables, vous inuite tous de venir à luy ; il n'y a point de graces qu'il ne donne, point de miracles qu'il ne fasse ; il illumine les auengles, il ressuscite les morts. Entrez, auengles, & voyez ; Entrez, morts, & vivez.

Sur les deux portes ouurantes & fermantes étoient attachés deux Tableaux, dans lesquels se lisoient en lettres d'or ces deux inscriptions : sur la premiere, qui étoit en Latin.

SANCTVS FRANCISCVS.

Nondum natus à matre piissima Christo sepulto consecratur, consepultus per baptismam Christo renascitur, numquam mundo nec sibi victurus, in mundo extra mundum fuit, ipse omnium virtutum clarissimum speculum, mansuetudine Moyses, castitate Joseph, virginitate Ioannes Baptista, fide Petrus, charitate Paulus, humilitate & paupertate alter Franciscus, innumeros Christo filios ubique peperit, par Angelis in fernore, Prophetis in cæ-

testium reuelatione, in Euangelii predicatione Apostolis non impar, eterni fontis vena, sui sæculi miraculum & oraculum, omni miraculorum genere clarissimus, quorum ipse maximus fuit, incomparabiliter honorandus, ineffabiliter admirabilis, sol nouus, cælum nouo lumine illustrat.

La seconde étoit en François, contenant ces paroles :

Dans quelque état que l'on considere Saint François de Sales, il est par tout également admirable. Etant encore Disciple, il devient Maître de ses Maîtres ; ils luy enseignent les sciences, & il leur enseigne toutes les vertus. Etant Prêtre, il refuse la pourpre Seculiere, & étant Euêque, il refuse la pourpre Ecclesiastique ; il met toute sa felicité & toute sa gloire à reparer vne infinité d'Eglises ruinées, à rétablir le culte diuin dans les lieux où il étoit aboly ; à rendre les Eglises à leurs Pasteurs, & les Pasteurs à leurs Eglises, & à conuertir tout le monde ; & il étoit si grand en tout, qu'un tres-illustre Roy luy a donné cette loüange : l'Euêque & Prince de Geneue a toutes les vertus des Anges, & pas vn des deffauts des hommes.

Au delà de la porte s'éleuoit vn plafond en forme de vestibule, qui couuroit vn Tableau considerable de Saint François de Sales, qui representoit son éléuation dans le Ciel par la main des Anges ; à côté étoient des nœuds, festons & fleurs, qui donnoient du relief à cette peinture.

La court, qui est de seize à dix-sept toises de profondeur, & de neuf à dix toises de largeur, & qui aboutit en face à vn grand & beau corps de logis où sont les tours & parloirs

parloirs, étoit toute tendue de verdures & hautes-lices, à la reserue du portail de l'Eglise, & ornée de tres-pieux & riches Tableaux; celui qui étoit à l'opposite de la grande porte, étoit de Saint François de Sales représenté au naturel & de toute sa grandeur, comme regardant vers le Ciel vn globe de feu qui tomboit sur luy; ce Tableau étoit acompagné des Armes spirituelles de ce Saint, & de celles de la Visitation. Le reste de cette court, qu'on auroit plütoft pris pour vne salle magnifique, étoit assortie de quantité de rares peintures. Le plus proche Tableau de celui qui étoit en face, dont nous venons de parler, étoit sur le sujet de l'applaudissement que Saint François de Sales receut du Pape, dans son examen pour l'Episcopat, où ce Chef de l'Eglise étoit parfaitement bien représenté se leuant de son Trône, plein d'admiration sur la prudence & les réponses de cet inuincible soutenant, pour l'embrasser. D'autres Tableaux ensuite exposoient ses miracles; le premier le faisoit voir resuscitant le fils d'une Damoiselle heretique, & donnant la vie de l'ame à la mere par vne solide conuersion, en même temps qu'il donnoit la vie du corps au fils, par vn effet de sa puissance. Vn second le representoit dans l'exercice de ce souverain pouuoir de deliurer les possédez. Le troisième figuroit, avec autant d'agrément que de verité, vn Ange qui remplissoit la bourse de nôtre Saint, à même temps que sa charité la rendoit vuide. Dans vn quatrième, le Peintre exposoit la cheute d'une Tourriere, qui tombant d'un échaffaut de bâtiment, fut preseruee de la mort par l'Ange Tutelaire de Saint François de Sales. Le dernier plus proche de la porte de la rue, exposoit le Saint comme vne lumiere viuante, guerissant par vn double bienfait l'aveuglement spirituel & corporel.

Le portail de l'Eglise, que l'on trouue detournant sur la gauche dans le fonds de la court, veu son excellente &

comme naturelle beauté, ne pouuoit être rehaussé que par les efforts de l'esprit, qui ne tient rien de la matiere; aussi, à la reserue des Armes du Pape, de Saint François de Sales, & de Monseigneur l'Archeuêque, d'une part, & de l'autre, de celles du Roy, de Monseigneur le Duc de Saint Aignan Gouverneur de Touraine, & de celles de la Ville, ce n'étoit qu'inscriptions & emblèmes pratiquées entre les colonnes, ornées de guirlandes ou pentes de lauriers & de lierres à nœuds de rubans de diuerses couleurs. Sur la droite paroissoit dans vn Tableau vn cœur d'aiman, qui en attire d'autres sans nombre, pour figurer cét empire que nôtre Saint auoit sur tous les cœurs, avec cette inscription: *Magnes amoris amor*. Vne autre peinture parlante exprimoit la simplicité éuangelique de cét homme de Dieu, par le symbole d'une colombe représentée, & au bas ces paroles: *Plus simplicitatis quàm prudentie*. Vn troisième le figuroit dans le monde sans contracter l'immondice, par le hieroglyphe d'un Cygne, qui conserue sa blancheur sur les eaux bourbeuses, avec cette inscription *Tangor non tingor ab vnda*. Vne quatrième peinture le faisoit connoître suruiuant à luy-même par les effets de la charité, qui ne déchet en rien dans le Ciel, sous la représentation d'un Phenix, qui reuit dans ses flâmes, avec ces mots: *Charitate superstes*. Sur les piliers butans étoient en lettres capitales deux Eloges, l'un en Latin, l'autre en François, du stile le plus concis & énergique; le Latin contenoit ces termes:

SANCTVS FRANCISCVS

Virius martyr, columna spirans, athleta pietatis, Dei voluntas, Spiritus sancti domicilium, fidei fulcimentum, legatus veritatis, os Christi, lex omnibus, ad sacerdotium diuinitus vocatus tanquam Aaron, à sanctissima Trini-

rate in Episcopum consecratus, à summo Pontifice ad omnes missus omnibus mirabiliter profuit, hæreticis terribilis simul & amabilis, quorum supra sexaginta millia ad Christi gregem reduxit, & plures eorum pastores de lupis oves effecit, & ipse pastor, agnus, omnibus omnia factus, pater, mater, nutrix, pedagogus, & ipsius matris quam pius filius felicibus cælo peperit, quam ipsa illum pepererat.

A l'opposite sur la gauche répondoit vn autre Eloge en François en ces termes :

Ce pompeux appareil qui se void dans cette Eglise, & qui ne represente pas mal le Ciel, expose à vos yeux la gloire de Saint François de Sales Evêque & Prince de Geneve, en qui tout est miraculeux jusqu'à son enfance, & qui dans tous ces états a été vn modele de toutes sortes de vertus, en qui on ne sçait ce qu'on doit admirer davantage ou la science ou la vertu, l'une a été vn sujet d'admiration dans Rome, & l'autre peut servir d'exemple à toute l'Eglise; il n'a pas seulement été vn homme Apostolique, mais vn vray Apôtre, puissant en œuvres & en paroles, qui a seellé son Apostolat par les miracles, & qui enfin a été le glorieux Pere & le saint Instituteur de l'Ordre celebre de la Visitation Sainte Marie, & que vous devez regarder comme vn puissant Intercesseur auprès de Dieu, pour vous obtenir toutes sortes de graces; mais en le priant, n'oubliez pas d'imiter ses vertus toutes heroïques & diuines.

Aux deux côtez du portail étoient deux autres inscri-

ption; sur destables façon de marbre blanc, à la loüange du Saint; l'une Latine, & l'autre Françoisë, en ces termes :

SANCTO FRANCISCO

Sacrarum Visitationis beatae Mariae virginum, patri ac pastori, quas virgo ipse Christo virgini, ipse vir vnus vni vero despondit, & castas caelesti sponso exhibuit, Regi virgini post Reginam, virginem & matrem purissimum munus attulit & obtulit, quem Alexander VII. Gallia postulante, caelo consentiente, & toto orbe gratulante, in sanctorum album retulit: Filiae sanctae Mariae parenti meritisimo, & institutori sanctissimo, in ejus honorem & gratiarum nec non pie deuotionis monumentum hac omnia posuere.

L'autre Françoisë contenoit ces paroles :

Admirez la charité du grand Saint François de Sales. Il est encore enfant, & sa charité le fait pere des pauvres; il se dépoüille pour les reuêtir; il s'ôte le pain de la bouche pour les nourrir; c'est elle qui depuis l'a fait grimper sur les montagnes les plus inaccessibles; penetrer dans les deserts les plus affreux, jusqu'à rongir la neige de son sang, pour aller chercher ses brebis égarées, & les tirer de l'erreur. Il a été si heureux, qu'il en a ramené soixante & dix mille au troupeau. Il n'y a point de perils où sa charité n'expose sa vie pour sauuer les ames. Il desire de perir, pour empêcher les autres de perir.

Reste à vous faire entrer dans l'Eglise vne seconde fois, non plus pour vous y faire considérer ces ornemens stables

& comme naturels, qui luy donnent du relief: mais pour faire voir l'accessoire joint au principal par rapport à la célébrité; on peut dire que les Filles de Saint François de Sales, heritieres de la pieté de leur Pere, se sont singulierement & heureusement étudiées à honorer le Saint Sacrement, dont la niche étoit composée de lys & de mercales d'argent bruny & matte; au fonds étoit placé vne glace de Venise, qui formoit vne perspectiue & renfoncement agreable, tout autour & en dedans étoit vn demy cercle de petits lustres, qui étoient attachez avec des grands nœuds de diamans, & entouroient vn Soleil magnifique d'or émaillé, enrichy d'vn tour de rares diamans, & couuert d'vne couronne de même artitement ordonnée. Les deux ailes étoient garnies de quatre grands vases d'argent, avec des fleurs semblables à celles de la niche; au dessous du reposoir étoit vn Tableau en miniature de Saint François de Sales, dont la tres-riche bordure d'argent étoit si bien cizelée à jour, & enrichie de pierreries, que l'art y disputoit avec la nature. Les gradins du Tabernacle furent ornez des chandeliers d'argent & vermeil doré de la Chappelle de Monseigneur l'Archeuêque, qui étoient distinguez par des Tableaux de miniature, & grand nombre de vases d'argent remplis de fleurs si fort au naturel, qu'elles portoient en Hyuer l'image du plus beau Printemps, aussi bien que les corbeilles qui ornoient les pieds d'estaux des colonnes, entre lesquels furent posez de grands miroirs, qui par leur reflection renfermoient toute la pompe de l'Eglise dans ce seul Autel.

Deux seuls ornemens furent donnez au Sanctuaire à l'occasion de la ceremonie, le premier fut vn tres-delicat Tableau de Saint François de Sales, posé sur le milieu de la grande grille au bas des fleurons; il étoit en cadre doré, orné de bouquets de fleurs d'argent, noté avec des nœuds de diamans, le tout enuironné d'vn demy cercle de lu-

miere. Le second ornement fut le Trône de Monseigneur l'Archeuêque, placé fort justement pour toutes les ceremonies, à l'opposite de la grande grille, entre l'Autel & la Chaire du Predicateur : on y disposa trois degrez, & on le tint d'une longueur suffisante pour y placer avec les assistans de Monseigneur, quelques personnes des plus considerables du Clergé : le marche-pied du Trône, aussi bien que ceux des Autels, étoit couuert de magnifiques tapis de Perse & de Turquie : le dossier étoit de velours verd, enrichy tant plein que vuide de grand passément de point d'Espagne ; les fautuels étoient semblables, & le daiz doublé de toille d'argent, étoit releué de quatre aigrettes, le tout avec vn air attirant & amy de l'œil.

Quant aux Autels des Chappelles, ils ne furent pas disposés avec moins d'industrie que le maître Autel : au dessous du grand Tableau de Saint François de Sales, étoit vne basse taille merueilleusement bien trauaillée tant en dorure qu'en sculpture, qui d'un côté exposoit l'histoire d'un mort resuscité par le Saint, & de l'autre celle de la deliurance d'un énergame ; au milieu étoit vne niche, dans laquelle ce Saint étoit figuré reuêtu de ses habits Pontificaux ; le fronton & toute l'étenduë de l'Autel étoit garny de branches de toutes sortes de fleurs d'argent bruny & matte, attachées à de gros nœuds d'or releuez de diamans, & les gradins parez des chandeliers & de la croix d'argent de la Chappelle de Monseigneur, distinguez d'autres de cristal, & de quelques vases à tiges de fleurs de giroffées au naturel : sur le dernier gradin étoient de rares corbeilles d'anemones artificielles ; & au milieu s'éleuoit sur vn pied d'estal d'ebene enrichy de fleurons d'argent, vn Reliquaire d'orfeurie, sur lequel sont posées deux figures d'Anges, dont l'un tient vne Croisse, & l'autre vne Mitre, & tous deux vn cartouche finy par vne Croix, dans lequel est renfermé vne partie considerable

du foye de ce glorieux Saint; le tout grélé de perles & autres pierres precieuses.

Comme il étoit juste qu'il n'y eust rien que de tout acheué dans la Chappelle d'un Saint, qui faisoit l'objet de tous les soins; on auoit diligenté deux Tableaux excellens dans le dessein, aussi bien que dans la peinture, qui furent posez avec leurs bordures dorées dans les cadres d'Architecture; l'un represente ce Seraphin incarné écriuant ses liures de l'amour de Dieu, ayant au dessus de sa tête le Saint Esprit, dont l'inspiration est exprimee par vne étendue de rayons & de lumiere, qui portent cét Ecriuain celeste à vn parfait rauissement; au dessous le Peintre a figuré vne ruche, au tour de laquelle voltigent quantité d'abeilles, pour symbole de la douceur du Saint dans son stile, avec cette inscription: *Miscuit vtile dulci*. Le second Tableau faisoit paroître ce même Saint couronné de gloire, élevé dans les nuës, ayant au dessus de luy le Pere Eternel, qui semble l'acueillir & l'admettre au séjour des Bien-heureux; au dessous étoit vne emblème, qui marquoit l'oraison de cét homme de Dieu, par vne grenade ouuerte dans vn bassin d'or, posé sur vne table de bronze, avec ces mots: *Decor omnis ab intus*.

L'Autel de Saint Ioseph répondoit à celui de S. François de Sales, par le rapport dès ornemens, à la reserue du sujet de la basse taille, dans le milieu de laquelle paroissoit la figure de Saint Ioseph tenant vn lys en main; d'un côté le Sculpteur auoit graué son sacré mariage, & de l'autre son éléuation au Ciel par le ministère des Anges.

Pour éclairer vn si beau jour, aussi bien que tant de prodiges de la nature & de l'art, fut disposé vn luminaire nouveau & tres-grand. La nef fut ornée de trois grands lustres, le Dôme de cinq, celui du milieu étoit vn chandelier d'argent tres-magnifique à douze branches; les deux Chappelles étoient avec cymetrie de trois lustres

considerables: le Sanctuaire l'étoit de même, & auoit de surcroît dans le milieu vne lame d'argent à trois lampes, remarquable par sa granteur & sa grosseur. Ces chandeliers & lustres étoient de cristal, de lapis, de fer doré, & bois doré, à neuf, dix & douze branches: outre cela, furent attachez à tous les pilastres des quatre parties de l'Eglise, des plaques d'argent, qui portoient d'autres petits lustres, dont étoient composez quatre grands tours de lumiere, qui sembloient couronner toute l'Eglise, à hauteur des Croix de la consecration, outre les chandeliers de fer de la balustrade, qui contenoient cinquante grands cierges de cire blanche: toutes les branches des lustres & chandeliers furent garnis non avec moins de soin, que de magnificence.

On doit plutôt dire, que les paremens des Autels furent disposez qu'appliquez, puis qu'on les prepara en tel nombre, qu'ils se renouellerent tous les jours tant pour le grand Autel, que pour ceux des Chappelles. Le nombre n'en diminua rien de l'éclat; les vns étoient de brocard à grands fleurons d'or; d'autres d'une parfaitement belle étoffe à fonds d'argent, semée de grandes fleurs naturelles releuées d'or, dans lesquelles les Religieuses (dont tous les ourages sont exquis) s'étoient surmontées elles-mêmes, comme dans vn chef-d'œuvre dedié à cette sainte ceremonie: vn autre étoit de nuance au petit point à fonds de lame d'argent: on admiroit dans vn quatrième vne broderie de nuance toute réguliere dans vn fonds de geiz, pour ne rien dire des autres paremens qui étoient de toile d'argent à fleurs de soye releuées d'or.

La beauté de cette Eglise auoit quelque chose de trop rapportant à celle du Ciel, pour ne pas meriter d'être remplie par des voix qui imitassent celles des Anges; c'est pourquoy ces dignes zelatrices de la gloire de leur saint Pere, jugerent à propos de n'épargner ny credit ny dépence
pour

pour pratiquer les avantages qu'en donnent la Ville, qui renferme dans les Eglises de Saint Gatien & de Saint Martin, vn double corps de Musique composé de quantité de voix d'élite; ce qui fait même qu'il se rencontre nombre de personnes qui sçauent excellemment toucher tous les plus beaux instrumens de Musique, & marier la voix avec la main: il ne se trouua personne de quelque qualité qu'elle pût être de tous ces sçauans en matiere de concerts, qui ne s'offrît volontiers aux Religieuses de la Visitation, qui ont la veneration & le cœur de toute la Ville, c'est ce qui les porta à accroître leur Iubé, qui est au dessus de la grande porte de l'Eglise, qui fut rendu capable de contenir vn grand corps de Musique, vn buffet d'orgues, quantité de violes, cornets & cromorne.

Monsieur Loiseau amy de la maison, aussi bien que des plus entendus en matiere de concert, voulut bien se charger non seulement de disposer toutes choses, mais encore de former pour les Religieuses, au lieu de leur chant ordinaire, qui est fort simple, vne espece de plein chant musical, accompagné d'vne basse continuë, pour maintenir toutes les voix dans la justesse & dans l'égalité; ce qui eut vn succez au delà de l'expression.

Pendant que ces cheres Epouses de IESVS-CHRIST mettoient la derniere main à tout ce qui dependoit d'elles, pour le Triomphe de leur saint Instituteur, Monseigneur l'Archeueûque, nonobstant les importantes occupations que luy donnent le gouuernement de son Diocese, voulut bien se donner la peine de concerter l'ordre des Processions tant generales que particulieres, & de tout l'Office pendant huit jours, qui fut redigé dans vn Mandement enuoyé à toutes les Parroisses; & ce digne Prelat, qui est l'exemple de tout le bien, pour commencer à ouurer les ceremonies, se rendit le Samedy à trois heures pour les premieres Vêpres, qu'il celebra pontificalement,

ce fut là que cette Musique tant du dedans, que du dehors, commença à se signaler, aussi bien que le ple in chant musical des Religieuses, qui chanterent alternatiuement avec Messieurs de la Musique : dans ce même temps, le carrillon des cloches de plusieurs Eglises de Tours, comme autant de trompettes spirituelles, auertirent tout le monde de la solemnité du lendemain, ce qui joint au bruit des tambours, porta par tout vne sainte allegresse. Ce jour fut terminé par vn Salut solemnel, & la benediction que donna Monseigneur avec le Saint Sacrement.

Le Dimanche matin sur les sept heures, selon l'ordre prescrit par Monseigneur, toutes les Communautéz Religieuses, qui ont accoutumé d'assister aux Processions generales, tous les Enfans habillez en Anges, & ensuite toutes les Parroisses se rendirent dans l'Eglise de la Visitation, où apres que chaque Corps eut rendu ses venerations par quelques Antiennes & motets differens, ils partiront de l'Eglise sur les neuf heures, dans la belle disposition qui suit.

On vid d'abord partir les Gardes ou Appariteurs de la Charité, avec leurs casaques grises à croix blanches, qui precedoient vingt-quatre Pauures, qui marchoient deux à deux avec la Croix leuée, chacun vn cierge en main aux armes & chiffres du Saint.

Paroissoient ensuite dans vn fort bel ordre, près de deux cens Ecoliers des Reuerends Peres Iesuites, dont quelques-vns portoient des guidons, & les autres chacun vn cierge en main aux armes & chiffres de Saint François de Sales.

Aux Ecoliers, succeda la Compagnie de Bourgeois du quartier, lestement vêtus & armez : ils marcherent en grand nombre & en fort bel ordre, tambours battant, & enseigne déployée.

On aperceut incontinent apres, non sans vne joye

mêlée de respect, l'Etendart du Saint, qui étoit représenté de part & d'autre couronné de lumieres : il étoit bordé d'une crépine d'or & d'argent; celui qui le portoit étoit un Prêtre revêtu d'aube, & deux Enfans habillez en Anges tenoient deux rubans en main, qui noiez au haut de l'Etendart, sembloient le maintenir en état d'être veu de tous.

A l'Etendart, succéda la Croix de la Visitation, portée par un Prêtre revêtu d'aube & de pluuiial, l'image du Saint y paroissoit en relief, aussi bien que ses armes, & à côté deux Enfans vêtus en Anges, portoient des guidons peints d'emblèmes à la louange du même Saint.

Parurent ensuite tous les Ordres Religieux, qui ont de coutume d'assister aux Processions, dans une modestie Angelique, leurs Croix en particulier étoient accompagnées de deux Anges.

Immédiatement après les Religieux, suivirent treize Parroisses de la Ville, dans un ordre tres-bien concerté, elles étoient précédées de leurs Bannieres & Croix, les dernières étoient portées par des Ecclesiastiques en aube & pluuiial: on vid en cette conjoncture, avec autant d'édification que d'admiration, un tres-grand nombre d'Ecclesiastiques tous en état si clerical, que l'on y ressentoit la piété qui regne dans le Diocèse; ils étoient suivis de Messieurs les Curez, toutes personnes d'un excellent mérite, chacun avec son étole.

Cette marche fut terminée par Messieurs de la celebre Abbaye de Saint Iulien de Tours, qui pour lors tenoient la place de Messieurs de la Cathedrale, avec lesquels ils sont en possession de marcher, comme d'avoir sçeance dans leur Chœur; ces parfaits Religieux entonnerent des Répons en l'honneur du Saint avec tant de deuotion, qu'ils seruirent d'entretien à la piété publique: leur Croix étoit comme les précédentes, accompagnée de deux Enfans

vêtus en Anges. Ce qui couronna cette premiere marche, fut vn second Etendart du Saint, de même forme & avec les mêmes accompagnemens ; il étoit fuiuy de quatre Enfans vêtus en Anges, qui portoient des corbeilles pleines de fleurs, puis marchoient deux autres chacun vn grand guidon en main, six autres ensuiuant portoient des flambeaux de cire blanche entrelassez de guidons aux armes & chiffres du Saint ; les deux derniers auoient en main l'vn vne Crosse, & l'autre vne Mitre, & tous en bel ordre, par les soins & preuoyances de Monsieur Bonnin Prêtre, Sacristin de Saint Saturnin, qui s'est employé en toutes choses non avec moins de zele, que de genie, pour procurer la gloire de Saint François de Sales.

Cet appareil n'étoit que pour preceder le Buste de Saint François de Sales, dans lequel étoient enchassées des Reliques de ce grand Prelat, comme dans son pied d'estal celles de plusieurs autres Saints: il étoit richement couuert d'vn beau brocat à grandes crépines d'or & d'argent, appuyé sur vn brancard porté par deux Ecclesiastiques reuêtus d'aûbes & dalmatiques, dont le premier étoit Monsieur Cocquet, tres-digne Confesseur de la Visitation, & le second, Monsieur Boüault, qui a signalé sa pieté par son assiduité & son zele dans toutes les ceremonies & le bon ordre de l'Eglise. A côté du Buste marchoient deux Ecclesiastiques reuêtus d'aûbes, portans encensoirs & nauettes.

Toute cette auant-Procession marcha par la Porte-neuve droit à l'Eglise Cathedrale, sans rien perdre de sa belle disposition, & entrant dans le Chœur par la porte qui est à l'aile droite, joignant le Sanctuaire, chacun de ceux qui la composoient, apres auoir fait la reuerence au S. Sacrement, salua en passant Monseigneur, qui étoit dans son Trône, ayant à son côté Monsieur l'Abbé de Chauigny : Il se fit vne petite pause dans cette marche

pendant la benediction faite par Monseigneur, de l'Enseigne du quartier, que l'on auoit exprés renouuellée pour cette ceremonie. Messieurs de la Cathedrale, qui tous étoient dans leur place, suiurent dans la même justesse, & se mirent à la tête de toute la Procession : le tout étant couronné de la personne de Monseigneur, accompagné de ses Officiers Ecclesiastiques, & de ceux de sa maison.

Il ne se peut rien voir de plus deuot ny de plus regulier, que cette grande Procession : jamais on ne vid vne si nombreuse assistance, tout le terrain étoit occupé, à la referue de ce qu'il falloit pour ne point interrompre la belle disposition de cét auguste Triomphe; à quoy contribuerent parfaitement deux de Messieurs du Chapitre, deputez de leur illustre Corps pour cét effet.

On auoit tenu deux Reposoirs prêts, l'vn dans la place nommée le Carroy de Beaune, l'autre proche les Augustins, qui furent parsemez de fleurs par les quatre Entans vêtus en Anges, qui en auoient des corbeilles pleines pour ce sujet : le Buste de Saint François y fut placé, & dans cét entre-temps l'air retentit de merueilleux motets, du bruit des boêtes, & du son agreable des cloches & des violons, qui pendant tout le chemin entretint l'allegresse & la pieté publique.

Le même chemin fut obserué que dans les Processions generales, à la referue qu'au lieu de détourner par la rue de la Sellerie, on alla droit à la porte de la Guyerche, où il se trouua vne telle multitude de peuple dans la contrescarpe du fossé, laquelle insensiblement s'éleue en éminence, qu'il sembla que le Triomphe de Saint François de Sales étoit afforty d'Amphitratres, égaux à ceux de l'ancienne Rome.

Après auoir passé la porte, on détourna à main gauche, pour prendre le chemin de la Visitation, où les Bourgeois en armes après s'être rendus maîtres de la cour, firent

deux hayes depuis la porte de l'Eglise jusqu'à la rue, au trauers desquelles passa toute la Procession.

Les Religieuses reçurent le Buste de leur saint Instituteur, chacune vn cierge en main, leur grande grille toute ouuerte, qui fit voir à ceux de cette si notable assemblée, leur Chœur d'une fort belle Architecture, & qui n'a rien que de regulier dans vne modeste beauté : ce Buste fut posé sur la riche & éclatante credence qui luy étoit preparée joignant l'Autel, du côté de l'Euangile.

Monseigneur, qui dans le cours de la Procession auoit rauy tout le monde, par vn air plein tout ensemble de majesté, de pieté, & de joye, ne fut pas plûtozt arriué avec tout son Clergé en ordre, qu'il entonna le *Te Deum*, qui fut suiuy par cette belle Musique, l'élite de tant de rares voix, qui adjoûta deux motets, qui renouellerent l'allegresse publique, aussi bien que la décharge que firent les Bourgeois en armes dans ce même temps, comme à l'éleuation du Saint Sacrement, & à la benediction solennelle que donna Monseigneur, à la Messe qu'il celebra pontificalement, & qui fut chantée avec la même force que le *Te Deum*.

La grande Messe finie enuiron vne heure apres midy, les Religieux & le Clergé seulement, prirent la même route du matin, pour aller reconduire Monseigneur à son Eglise, où fut appenduë en même temps vne des Bannieres ou Etendarts de Saint François de Sales, comme la semblable l'auoit été le matin en presence de toute l'assistance, dans l'Eglise de la Visitation, d'une maniere surprenante & imperceptible.

Sur les quatre heures nôtre infatigable Prelat commença les secondes Vêpres, la Musique animée du zele de cet illustre Officiant, se soutint, & força le bruit d'une affluence prodigieuse, comme firent les Religieuses par l'agrément de leur plein chant musical, qu'elles em-

ployerent pour chanter les Pseaumes alternatiuement avec la Musique.

Les Vêpres finies, Monsieur Camus Abbé de la Magdelaine, Docteur de la Maison de Sorbonne, Chancelier & Theological de l'Eglise de Tours, fit l'ouuerture des Sermons de l'Ostau; son texte fut tiré du 36. Pseaume: *Os iusti meditabitur sapientiam, & lingua ejus loquetur iudicium lex Dei ejus in corde ipsius.* Ce que ce digne Predicateur paraphrasa en cette sorte: *C'est vn juste, dont la bouche a medité vne sagesse toute diuine: c'est vn juste, dont la langue a préché la verité même, qui est IESVS-CHRIST: c'est vn juste, dans le cœur duquel la Loy de Dieu a été écrite avec le doigt de Dieu même.* Il fit d'abord vne admirable description des ceremonies de la Canonization, faisant descendre le Ciel en terre, les Anges en la place des Ministres de l'Autel, & Dieu même dans la bouche de Saint Pierre; & ensuite pour seruir de fondement au reste de son discours, il posa cette verité, que depuis le commencement du monde, IESVS-CHRIST auoit fait la sainteté de toutes les Loix, & le merite de tous les predestinez; que les anciens Patriarches étoient santifiez par la foy d'vn IESVS-CHRIST, qui deuoit naître: les Apôtres par la presence de ce Dieu né: les Martyrs par vn IESVS-CHRIST mort; à quoy ce sçauant Panegiriste adjoûta, que Saint François de Sales a été le seul juste, qui auoit retinny ces trois gloires de tous les siecles, à sçauoir la foy des Patriarches, le zele des Apôtres, & le courage des Martyrs; ce qu'il prouua avec tant de force & tant de satisfaction de cét éclatant auditoire, que l'on peut dire que ce Predicateur & Panegiriste par état, fut d'abord le desespoir innocent de tous ceux qui le deuoient suivre.

Le Salut commença aussi tôt apres la Predication finie, (Monseigneur l'ayant entenduë en ses habits Pontificaux) ce fut pour lors que la Musique tant du dedans que du

dehors, tant des voix que des instrumens, redoubla avec de tels avantages, que l'ame se trouuoit doucement suspenduë par les oreilles: Monseigneur ayant donné la benediction avec le Saint Sacrement, l'Office se termina, mais non pas l'allegressë publique; elle fut continuëe par des feux de joye differens: Monseigneur fut conduit au son des tambours & violons au premier, qui étoit vn bûcher en pyramide, disposé en la place vis à vis la Porte-neuve; sa Grandeur, qui étoit accompagnée de Monsieur l'Abbé de Chauigny, & de Messieurs les Dignitez de la Cathedrale, y mit le feu avec vn flambeau, qui luy fut presenté par le Capitaine de la Compagnie; à l'éclat de ce feu naturel fut joint le bruit des saluës des Bourgeois armez, qui furent reïterées; mais il fut surpassé par celuy des boêtes, qui firent éclatter vn agreable tonnerre, qui attira sur les remparts, proche desquels il paroit, vn nombre sans nombre de Bourgeois, qui s'arrêtèrent dans la veuë des preparatifs d'vn second feu de joye.

Ce second feu étoit artificiel, disposé sur vne des anciennes Tours de la Ville, à la veuë du Monastere de la Visitation.

Sur cette Tour étoit construite vne forme de Ville, flanquée de quatre Tours, ornée de guidons aux armes du Saint, du milieu de laquelle s'éleuoit vn globe sur lequel étoit posté vn Cavalier, qui d'vne main tenoit vn guidon aux armes du Saint, & de l'autre vn bâton de Commandant: aux quatre faces du donjon il y auoit des girondolles à huit pans, & par tout vne quantité prodigieuse de lumieres: Monseigneur, qui auoit rendu tant de marques de sa pieté, & de la part qu'il prenoit à la joye de ses cheres Filles, voulut bien se trouuer à vne maison voisine, où il mit le feu par vne corde disposée à cet effet, sur laquelle étoit vn Dragon, qui courut d'vne merueilleuse vitesse au bâton du Commandant, d'où sortirent des petards,

petards, serpenteaux, tête de Meduse, qui joint à force caisses de fusées, dont les vnes brilloient en Etoilles, & les autres se resoluoient en pluye d'or, produisirent de frequentes acclamations. Les Religieuses de la Visitation non contentes de cette dépençe magnifique au dehors, firent vn troisiême feu, qui fut sans bruit, mais non pas sans éclat; ce fut par vne quantité de lanternes peintes de toutes couleurs, & qui faisoient briller des chiffres & armes de Saint François de Sales, exposées aux fenêtrés de leur insigne Monastere.

Ainsi se termina ce jour si solemnel, qui fut parfaitement secondé par la suite de l'Octave.

Le Lundy matin se celebrerent deux grandes Messes, la premiere à huit heures, par Monsieur Avril Curé de Saint Estienne, en la Parroisse duquel est scitué le Monastere des Religieuses; ce feruent Pasteur y conduisit son Clergé & son peuple dans tout le bel ordre possible, & donna en cette rencontre, comme en toutes les autres, vn grand sujet d'edification. La seconde & principale grande Messe fut celebrée par Monsieur l'Abbé de Chauigny, qui fit bien voir en cette rencontre, comme dans toute autre, que la pieté tient chez luy le premier lieu parmy tant de grandes qualitez de naissance, de merite, & de doctrine. Il fut assisté de Messieurs du Seminaire, qui n'oublierent rien de ce que toutes les ceremonies ont de plus beau & de plus regulier, pour seconder la deuotion de l'illustre Neveu d'vn Prelat, à qui ils doiuent l'exercice de leur zele pour la gloire de Dieu. L'orgue répondit agreablement au chant Gregorien de ces parfaits Ecclesiastiques: trois voix delicates pendant l'Offerte, firent retentir la vouë des loüanges de Saint François de Sales, & les Religieuses à la Post-communion, par d'autres motets d'vn chant agreablement figuré, couronnerent cette belle matinée. L'apres midy Vêpres furent chantées par les

mêmes Religieuses en leur plein chant musical, & avec vn singulier agrément; Monseigneur y assista, comme à la sçauante Predication prononcée ensuite par le Reuerend Pere Dom Arnaud de Saint Bernard, premier Visiteur General des Fueillans; cét homme de Dieu mit en tête de son discours ces paroles de Saint Paul: *Gratia sum id quod sum*, tirées de la premiere aux Corinthiens: Faisant voir que ce Saint étoit vn prodige, où la grace presidoit comme dans son Trône; premierement, parce que ce Saint auoit receu toutes les dispositions à toutes les graces dès sa naissance: secondement, parce qu'il auoit receu la plus grande de toutes les graces dans son Sacerdoce: troisiéme-ment, parce qu'il auoit receu à la mort la consommation de toutes les graces; ce que ce pieux autant que fameux Predicateur, montra d'une maniere si spirituelle & si affectiue, que tout le monde auoia qu'il étoit le digne fils d'un pere dont il porte & l'habit & le nom. Ce jour se termina, comme tous les autres de l'Octave, par vn Salut solemnel, & la benediction de Monseigneur avec le Saint Sacrement.

Le Mardy, Monsieur Catinat, Docteur de Sorbonne, Abbé de l'Abbaye de Saint Iulien de Tours, où sa pieté l'attache pour le bon-heur & pour l'exemple du Diocese, officia à la grande Messe; Monseigneur l'Archeueque qui s'est voulu donner la peine de tout, & qui fait toutes choses avec justesse, ne pouuoit assigner personne plus affectonnée à remplir cette solemnité, que Monsieur de la Motte Curé de Saint Saturnin, qui y étoit puissamment attiré par ce qu'il doit à vn Abbé, qui est Presentateur de cette noble Cure, & Seigneur temporel de la Parroisse; ce digne Pasteur vint donc avec vn Clergé nombreux, précédé des Enfans tonsurez, en habit, y menant dans vn grand nombre de ses Parroissiens, autant d'assistans choisis; les ceremonies y furent obseruées avec tant de regu-

larité, que tout le monde y fut confirmé & dans la haute veneration de cét illustre Celebrant, & dans la reputation de cette insigne Parroisse. Les Vêpres y furent chantées comme le jour precedent, & le Panegyrique de ce jour prononcé par le Venerable Pere Dorigny, Superieur des Prêtres de l'Oratoire, sur ces paroles du chap. 10. de Saint Luc: *Ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos*. Il vous enuoye comme des agneaux entre les loups; où ce docte & pieux personnage fit triompher son genie & sa doctrine en representant Saint François de Sales sous le double Hieroglyphe de Pasteur & d'agneau; & faisant voir tout ce que ce Saint auoit d'éminent, pour la sanctification des autres, & de chrétien pour sa propre sanctification, avec tant de beaux principes & pour l'un & pour l'autre de ces points, & de si justes applications à son sujet, qu'il se montra digne de son institut, qui tend si hautement & à la sanctification des autres, & à la sienne propre.

Le Mercredi, Monsieur Maan, Docteur de Sorbonne, Grand Vicaire, Official, Chantre en dignité de l'Eglise de Tours, & Pere spirituel des Religieuses de la Visitation, y officia à la grande Messe, ayant attiré avec soy Messieurs de la Musique, qui le reconnoissent comme leur Maître & leur Pere; & comme ils s'étoient donnez dans tous les grands Offices pour les principaux jours de l'Octaue, & tous ces jours pour le Salut, ils le suiurent pour rendre cette matinée celebre: Messieurs les Curez de Saint Pierre des Corps, de Saint Vincent, de S. Hylaite, & de Nôtre Dame de l'Ecrignol, y tinrent Chœur, & donnerent en la personne de leurs Parroissiens, autant d'admirateurs de l'harmonie du chant, & des augustes ceremonies faites par l'auantage d'une si belle concurrence. L'apres-midy, Monseigneur après auoir assisté en l'Eglise des RR. Peres Iesuites, à vn excellent Poëme, depuis donné au public, sous le titre d'Apotheose de S. François de Sales,

& qui fut prononcé par son Autheur le Reuerend Pere Pierre Ioseph d'Orleans ; se rendit ensuite aux Vêpres, qui furent chantées à l'ordinaire. Ce jour monta en chaire le Reuerend Pere Gourdineau, Ex-prouincial des Minimes ; son texte fut tiré du premier Liure des Roys, ch. 13. qui porte : *Quasi sibi Dominus virum juxta cor suum precepit ei Dominus, ut esset dux super populum suum* ; c'est à dire : Dieu a choisi vn homme selon son cœur, & Dieu luy a commandé d'être le conducteur & la guide de son peuple. Son dessein fut de faire voir, que comme IESVS-CHRIST ne viuoit que de l'amour, que dans l'amour, & que pour l'amour diuin ; que ce Dieu d'amour auoit fait élection de Saint François de Sales, pour être sa viuante image, puisque ce grand Amant de la Diuinité n'a vécu que de l'amour, qui a été l'ame & l'aliment de son cœur. 2. Que dans l'amour, parce qu'un amour ardent, genereux & consommant, a renfermé le cours de sa vie. 3. Que pour l'amour, parce qu'il n'a eu d'autre visée, que de donner tout l'éclat à l'empire de l'amour diuin, & le rendre souuerain de tous les cœurs ; ce que ce sçauant Religieux prouua par de si belles pensées, & de si viues expressions, que tout le monde auoia, que c'étoit avec justice qu'il occupoit incessamment les meilleures Chaires, non seulement de la Touraine, mais de la France.

Le Ieudy, Monsieur de Boisfrideau, Conseiller au Parlement de Mets, Grand Vicaire, & Grand Archidiacre, celebra la grande Messe : Messieurs les Curez de Saint Denis, de Saint Pierre du Boille, de Saint Symphorien, & de Sainte Croix, venus processionnellement avec leur Clergé & leur peuple, seconderent la pieté d'un Celebrant de cette haute consideration, par leurs assistances au Sacrifice, pendant lequel furent chantez par les Religieuses, des rauissans motets à l'Eleuation & à la Postcommunion. L'apres-midy, la Chaire fut dignement occupée par

le R. Pere Dubois Iesuite, Predicateur du College, qui ne prit que ces deux mots tirez du ch. 10. de Saint Luc : *Dilexit multum : Beaucoup aimé*; mais qu'il étendit avec tant d'energie, d'eloquence & de science pour marquer, que cét amour auoit été pur, constant & fecond; qu'il attira vne juste admiration d'vne tres-belle & tres-auguste assemblée. Monseigneur, ensuite de la Predication, donna la benediction avec le Saint Sacrement.

Le Vendredy, le grand Autel pour la Messe solemnelle fut remply par Monsieur l'Abbé de la Magdelaine, qui fit connoître à tout le monde, que s'il sçauoit triompher en Chaire par sa doctrine, il sçauoit edifier à l'Autel par sa reguliere pieté, en laquelle il fut parfaitement bien secondé par Messieurs les Curez de la Riche, de S. Pierre le Puellier, de Saint Clement, & de Saint Simple, venus processionnellement, aussi bien que par la belle varieté du chant Gregorien, des orgues, & des motets chantez par les Religieuses. L'apres-midy fut aussi fort celebre, non seulement par la douce harmonie des Vêpres, chantées diuinement bien par ces dignes Epouses de IESVS CHRIST, mais encore par la charmante eloquence du Reuerend. Pere Lazare, Gardien des Recollets du Châteauduloir, qui sur ces paroles du Pseaume 67. *Mirabilis Deus in sanctis suis*: fit voir Saint François de Sales vn miracle de nos jours, qui a justifié que l'Eglise pour être ancienne, n'est pas moins feconde, ayant produit en sa personne vn Saint dans vn siecle corrompu, vn Prelat dans vn Diocese heretique, vn Apôtre dans l'Eglise relâchée. Pour le premier miracle, il fit opposer à ce Saint vne pureté Angelique aux débaûches du monde, vne humilité profonde à l'orgueil, & vne douceur extrême à la vengeance. Pour le second miracle, il remplit ce Pasteur d'amour pour son Eglise rebelle, d'ardeur pour ses brebis égarées, de yigilance & de soin pour la conseruation de ses conquêtes; Et pour le

troisième miracle, il fit paroître le zele de cét Apôtre sur toutes les ames par ses desirs, sur tous les lieux par ses écrits, sur tous les temps par son ordre; ce qui fut prouué par de si viues raisons, & déduit si éloquemment, que l'on peut dire, que ce Predicateur acheué satisfit pleinement l'expectation de tout le monde.

La matinée du Samedi fut occupée à faire voir à toute la Ville vne ceremonie toute considerable; ce fut la Procession des Reuerends Peres Minimes, qui pour imiter la deuotion de leurs Peres de Rome à la Canonization d'un Saint, pour la promotion de laquelle ils auoient employé leurs pieuses sollicitations, auoient pris dessein (sous l'agrément de Monseigneur l'Archeueque, qui en auoit indiqué le temps & approué la maniere) de porter en Procession la precieuse Relique de Saint François de Paule, du Plessis lez Tours au rendez-vous public de la pieté.

Pour en faire le deuot cortege, marchoit premierement la Banniere de S. François de Sales, suiuite d'un Oriflâme où étoit peinte l'image de ce Saint, avec ses armes & chiffres: ouirage merueilleusement bien trauaillé des mains des Religieuses, & que les Peres Minimes ont suspendu comme vn present digne d'estime, au dessus du Tombeau de Saint François de Paule.

Le nombre des Religieux étoit de soixante, au milieu desquels étoient portées dans vne Chasse les precieuses Reliques de l'homme de Dieu Saint François de Paule; douze enfans vêtus en Anges l'environnoient, les vns tenant en main des guidons aux armes & chiffres de Saint François de Sales, & les autres des chandeliers avec les cierges à mêmes ornemens.

Il semble que Dieu auoit permis cette celebre con joncture, pour faire éclater la deuotion du peuple de Tours, honoré de la vie, de la mort, & des miracles de Saint François de Paule, pour ce saint Protecteur; les rués

étoient jonchées de monde, qui se prosternoient, & loüoient Dieu dans la gloire de ses Saints.

Ces admirables Religieux à leur arrivée à l'Eglise de la Visitation, trouuerent vn Autel paré à l'auantage, & placé proche la grande grille du Chœur, sur lequel ce riche Tresor fut déposé, & receu des Religieuses chacune vn cierge en main, en vn bel ordre la grille ouuerte, elles chanterent sur la viole l'Hymne *Iste Confessor*, & deux motets, pour honorer la belle concurrence de deux Saints de même nom.

Le Reuerend Pere Duplessis Prouincial (dont on peut dire, qu'il étoit vn Religieux acheué dans toutes les qualitez de nature & de grace, puisque sa mort suruenü depuis avec vn dueil commun, nous laisse la liberté d'vne juste louüange) celebra la grande Messe, les Peres Correcteurs du grand & petit Conuent, firent l'Office de Diacre & Soufdiacre: Il y eut au dedans deux motets chantez à l'Eleuation & à la Postcommunion, sur la viole, qui inspirerent la deuotion par l'oüie, pendant que la Communion des Freres Nouices & Profez la répendoient par la veüë; edification qui fut secondée par les Dames du Cordon, qui considerant Saint François de Sales comme leur ancien Confrere, animerent leur pieté au jour de sa gloire par leurs deuotes Communions.

La sainte Messe finie, ces excellens Religieux apres auoir chanté vn Hymne & vn Antienne en l'honneur de Saint François de Sales, se rendirent à quelques pas de là dans leur maison du petit Conuent, qui se trouua obligé à la ceremonie de Saint François de Sales, du bonheur de posséder pour la premiere fois la Chasse de son saint Patriarche.

Le même jour, Monseigneur, qui voulut couronner par luy-même vne œeuure, qu'il auoit si saintement entreprise, eut la bonté de se rendre pour les premieres Vêpres.

de l'Octave, qui furent dites avec la même solemnité que les premières Vêpres du jour, aussi bien que le Salut; ce qu'il y eut de plus, c'est que l'un & l'autre eurent un favorable interuale, ce fut celui dans lequel le Reuerend Pere Marc, Ex-prieur & Maître des Nouices du Conuent des Carmes de Tours, fit un charmant & fidele Tableau de Saint François de Sales. Il le fit paroître comme un rejalissement de la lumiere eternelle, un miroir sans tache du Dieu de Majesté, & une viuante image de ses bontez, conformément à ces paroles du septième chapitre de la Sapience, qui luy seruirent de texte : *Candor est lucis aterne, speculum sine macula Dei majestas, & imago bonitatis illius.* Il tira de ces paroles le caractère de Saint François de Sales, & trois traits qui le distinguent des autres Saints, en l'exposant comme l'image de la simplicité, de l'immuabilité, & de la bien-faisante suauité de Dieu; & cela avec un si beau jour, & des couleurs si viues, que cette peinture d'éloquence chrétienne attira & les yeux & l'esprit de tout le monde.

Ce même jour sur les sept heures du soir, apres le Salut, Monseigneur s'alla délasser une heure de temps chez les Reuerends Peres Iesuites, à la representation que firent les Ecoliers de la Rhetorique & de la Seconde, d'une piece de Theatre, sur le sujet de la Canonization, qui fut accompagnée de concerts de voix & d'instrumens; ce qui fut reçu avec agrément & estime tant de la part de Monseigneur, que de la pluspart des gens de qualité de cette Ville, qui y assisterent.

Le Dimanche de l'Octave n'eut pas une moindre célébrité que le jour même: mais il faut auoier que l'assemblée n'y fut jamais si complete, ny si nombreuse; les places y furent prises pour la pluspart dès les sept ou huit heures du matin; Messieurs du Presidial, & Messieurs de Ville y occuperent, comme au premier jour, les deux Chappelles,

Chappelles, qui leur auoient été assignées; les loüanges du Saint y furent publiées par Monsieur de la Motte-Bouvier, Curé de Saint Saturnin: il prit pour texte ces paroles prononcées de la bouche de Dieu même, au dernier chapitre de Job: *Ite ad seruum meum, & ipse orabit pro vobis: Allez à mon seruiteur, & il priera pour vous;* & proposant d'abord la charité de Saint François de Sales sur la terre, comme vn miroir, qui pouuoit connoître celle que ce grand Saint a dans le Ciel; il conclud de ce beau principe, que comme S. François de Sales s'étoit étendu sur la terre à tous par sa charité en toutes choses, & avec tout le zele & l'actiuité possible; il étoit encore dans le Ciel vn intercesseur vniuersel, vn intercesseur puissant, & vn intercesseur zelé; ce que ce Predicateur prouua avec de si forts raisonnemens, qu'il excita puissamment la confiance de tous ses auditeurs, pour implorer le secours d'un si puissant Protecteur. Toute cette ceremonie, aussi bien que toute l'Octaué, fut terminée par la célébrité du Salut, & la benediction de Monseigneur avec le Saint Sacrement. Tout le monde en s'en retournant, vid partir du haut de la Tour de S. Saturnin, dont les galleries étoient toutes garnies de lanternes, quantité de fusées, qui sembloient percer le Ciel par leur éléuation.

Auant que finir cette Relation, il faut considerer de plus près, & faire reflection sur cinq auantages qu'ont eu les Religieuses de la Visitation de Tours, le concours, la musique, les lumieres, l'Eglise, & plus que tout, la presence de son tres-honoré Prelat.

Il ne se peut voir vn plus grand concours, soit pour la qualité des personnes, que pour le nombre, l'ordre & la deuotion. Quand à la qualité, nous dirons assez en vous representant la presence de son Altesse Royale Mademoiselle, qui à son passage par Tours au retour de Champigny, voulut participer à la deuotion publique. Cette grande

Princesse par vne bonté heroïque, ne détourna pas d'un moment Monseigneur l'Archeuêque, qui l'auoit receuë dans son Palais, de son assiduité à la Visitation : elle entra deux fois au dedans du Monastere, & y fut même seruië dans quelques repas, mais avec tant d'ordre & si peu d'embarras, que les Religieuses goûterent la douceur toute pure durant l'obligeant sejour de son Altesse Royale, & regardent ce bon-heur charmant comme vne benediction sensible de Dieu. Cette assemblée fut encore tres-notable par la presence de Madame le Bouthillier, qui se trouua toute l'Octauë à tout le service, souuent accompagnée de Madame de Pont, & de Mademoiselle de Brienne. Il semble que Monseigneur l'Archeuêque se soit voulu multiplier dans tout ce qu'il a de plus cher & de plus proche, pour combler le Monastere de la Visitation de Tours d'honneur & de bonté. On ne peut aussi assez exprimer le concours de la Noblesse de la Prouince, & l'affluence des personnes de toutes les qualitez, soit de la Ville de Tours, soit des circonuoinines. Quant à la deuotion, plus de cinquante Prêtres offroient toutes les matinées en l'Eglise de la Visitation le S. sacrifice du precieux Corps & Sang de IESVS CHRIST, pour louer Dieu de la gloire de son seruiteur S. François de Sales. Le nombre des comunians n'étoit pas moins que de deux ou trois mille; celuy des assistans vn nombre sans nombre, & vn flux & reflux continuel. La multitude ne donna pas l'exclusion à l'ordre; celuy des Messes & des ornemens fut merueilleux, & avec vne satisfaction vniuerselle de tant de personnes qualifiées, & cela par la prudenece & la vigilance des Sacristines. Mais ce qui a fait sur tout l'ordre du dehors, a été l'ordonnance de Monseigneur à tous Messieurs les Curez, de conduire leur peuple en Procession à des jours & heures differentes; ce qui a fait vne agreable succession de pieté, les pauures mêmes ayant participé à cette solemnité dans leur ordre & leur auantage,

ceux de la Charité y ayant été conduits le Mercredi processionnellement par Messieurs les Administrateurs. Ce concours n'a pû être neantmoins terminé par l'Octave, non seulement pour la campagne, mais pour la Ville : la veneration pour nôtre Saint, a fait, pour ainsi dire, plusieurs Octaves consecutives, pendant lesquelles ses saintes Reliques furent exposées & honorées dans le Buste qui les renferme. Ceux qui commencerent ces nouveaux jours avec solennité, furent les RR. Peres Carmes, qui vinrent en Procession le lendemain de l'Octave, avec cet extérieur charmant, qui est l'effet de la pieté solide, qui les rend la bonne odeur de IESVS-CHRIST. Le Reuerend Pere Marc, qui auoit occupé la Chaire le Samedi precedent, occupa l'Autel à la grande Messe, où l'on vid communier les Nouices & les Freres, comme autant d'AngeS visibles, à la gloire de Dieu, & l'edification d'une grande assemblée.

Le second auantage fut la Musique, qu'il est difficile d'assembler plus complete, soit pour les voix viuantes, soit pour les voix inanimées de tous les beaux instrumens : tous les jours ont veu naître des motets nouveaux, tant de la part de la grande Musique, que de celle que des Anges humanisez faisoient entendre au dedans, & qui ont eu l'honneur de l'approbation de son Altesse Royale Mademoiselle, & de quantité de gens de qualité de sa suite.

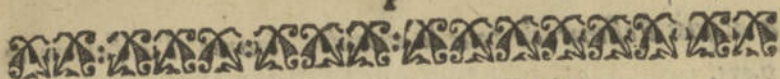
Le troisieme & singulier éclat de cette celebrité, fut celui que donnerent les cierges des chandeliers, des lustres, des tours de lumiere, & de la balustrade, qui brûlans touïjours en quantité à l'Autel, mais principalement tous dans toute l'Octave depuis trois heures jusqu'à sept, même pendant le Sermon, par l'exigence de la saison, formoient une image du Ciel sur la terre, qui se refléchissoit d'une maniere toute surprenante, dans les belles glaces des miroirs, qui étoient pratiquées tant dans les colonnes des Autels, que dans la Nef, & qui faisoient briller entr'autres

orneimens, les armes de Saint François de Sales en leur blason, qui regnoient par toute l'Eglise au dessus des cadres d'Architecture.

La quatrième singularité étoit l'Eglise, que je ne repete que pour dire, qu'à la verité il y auoit dans la Chappelle de Saint Ioseph, & dans la Nef, quelques cadres & quelques niches, que le temps n'a pas encore donné le loisir d'enrichir de Tableaux à cadres dorez, & de rares figures, comme est le Sanctuaire; mais que l'art y auoit judicieusement suppléé la nature, par l'application de riches tapisseries & de grands miroirs en six places de Tableaux, & dans les niches, des mitres, orangers & citronniers, dans des vases de porcelaine, dont le fruit ne fut pas inutile pour soulager la foiblesse de quelques-uns, causée par l'affluence du peuple.

Nous nous taisons sur le cinquième & principal bonheur des Religieuses de la Visitation, qui est la piété pleine de bien-veillance de Monseigneur l'Archeueque, par sa presence & son assiduité, & ce avec vne force de voix & d'action dans de longues ceremonies, qui a marqué vn zele sans égal; parce que chacun sçait, que ce grand & modeste Prelat a eu de l'approbation & de l'agrément pour tout ce qui s'est passé dans l'Octaue, à la reserue des justes lotianges qui luy ont été données par les excellens Panegyristes, qui ont occupé la Chaire, bien que l'éclat de ses vertus heroïques eût droit de pretendre dauantage: Tout ce qui se peut dire, c'est que la recompense d'une si genereuse & exemplaire action, est acquise à ce digne Prelat aupres de Dieu, & que la reconnoissance en sera immortelle dans le cœur des Filles de la Visitation Sainte Marie.

F I N.



VIVE † IESVS.



Nos tres-cheres, & tres-honorées Sœurs :

Nôtre satisfaction ne seroit point entiere, apres la solemnité de la Canonization de nôtre Pere S. François de Sales, si nous ne faisons part à vos charitez, des choses qui s'y sont passées, par cette Relation tres-fidele de nôtre bon amy Monsieur de la Motte, Docteur en Theologie, & Curé de l'Eglise Saint Saturnin de cette Ville, autant considerable par sa pieté, que par ses autres grandes qualitez : & comme sa modestie l'a empêché de parler des obligations que nous luy auons, nous sommes bien aises (nos cheres Sœurs) de vous en informer, pour engager vos charitez, comme d'autres nous-mêmes, d'entrer dans les sentimens de reconnoissance où nous sommes, de toutes les bontez de ce digne Pasteur, qui fit la conclusion de nôtre Oetaue par un Panegyrique si eloquent, si bien pris, & si acheué, qu'il eut l'approbation generale de tout son auditoire, particulièrement celle de Monseigneur nôtre Archeuêque, duquel il n'est pas moins consideré, que de toutes les autres personnes de qualité de cette Ville, où la Providence a permis qu'il soit venu demeurer, par un effet de son zele au salut des ames, qui luy a fait quitter le Canoniat de l'Eglise Cathedralé d'Amiens, où son merite luy

2

a acquis l'estime de tout le monde, comme il a fait en ce pays.

Nous auons (nos cheres Sœurs) vne tres-sensible consolation, de la deuotion que tous les peuples font paroître à nôtre saint Fondateur, par l'intercession duquel, plusieurs personnes ont receu des graces extraordinaires: L'vne des plus considerables a été la guerison d'vne petite fille auengle depuis deux ou trois ans, qui a recouert la veüe apres vne neuvaine faite à nôtre Saint; d'autres en grand nombre ont obtenu la santé du corps, & même celle de l'ame par des touches interieures. Le concours continuë tous les jours en nôtre Eglise. Les Prêtres marquent leur deuotion par les Messes frequentes qu'ils y celebrent, & les Seculiers par les Vœux qu'ils offrent à sa Chappelle. Que si les benedictions du Ciel se sont répenduës au dehors, elles n'ont pas moins été auantageuses au dedans, & singulièrement en retirant nôtre tres-honorée Mere, de l'extremité de maladie où elle fut reduite quinze jours auant l'ouuerture de nôtre solemnité, par vne apoplexie létargique, de laquelle selon toutes les apparences humaines & naturelles, elle ne pouuoit reuenir, si nôtre glorieux Pere (à qui nous eûmes tout nôtre recours en cette affligeante conjoncture) ne nous eût fait éprouuer le pouuoir qu'il a dans le Ciel, nous obtenant de Dieu la conseruation de celle qui nous a toutes enfantées à la sainte Religion, & de qui les peines & fatigues ont été inconceuaibles, pour procurer la gloire de nôtre saint Fondateur, dans les preparatifs de la

3

ceremonie de sa Canonization, dont elle auoit si bien ordonné & projecté toutes les choses, qu'il n'y auoit plus qu'à jouir avec satisfaction du fruit de ses travaux, lors que Nôtre Seigneur, qui santifie les ames par les voyes qu'il sçait, permit qu'elle fût priuée d'y assister; & même elle est encore si foible, qu'elle ne paroît point en état de quitter si tôt l'Infirmierie: Nous esperons que vos charitez se joindront à nous, pour obtenir de Nôtre Seigneur, qu'il nous la conserue, puisque vous n'ignorez combien elle est necessaire à cette Maison.

Il faut encore vous dire (nos cheres Sœurs) comme nous auons passé nôtre dernière Fête du vingt-neufième Januier, dont l'ouuerture se fit par l'exposition du S. Sacrement aux premieres Vêpres, & la benediction apres Complies en fut donnée par Monsieur Camus Abbé de la Magdelaine, accompagné de plusieurs Ecclesiastiques, & d'une Musique douce, qui satisfit fort par ses beaux motets à la loüange de nôtre Pere S. François de Sales.

Le lendemain, Monsieur Catinat Abbé de S. Julien, nous fit l'honneur de dire nôtre Messe de Communauté, en l'absence de Monseigneur, & sur les dix heures Messieurs du Seminaire en chanterent vne grande, avec leur pieté & leurs ceremonies ordinaires, en l'Orgue répondit; & nos trois Autels, depuis quatre heures du matin jusqu'à midy, furent toûjours occupez. Sur les trois heures, apres Vêpres, le Reuerend Pere de la Meche Jesuite, fit le Panegyrique de ce Saint. Ensuite de la Predication, nous chantâmes

les Litanies de nôtre saint Fondateur, qui furent trouuées fort belles, à la fin desquelles Monsieur l'Abbé de S. Julien, assisté d'un grand nombre d'Ecclesiastiques, donna la benediction avec le Saint Sacrement, où la Musique fit encore merueille, par les soins de Monsieur Loyseau Organiste de Saint Martin, qui dans cette rencontre, comme en toute autre a signalé sa deuotion & son zele, pour honorer nôtre Pere S. François de Sales. Demandez-luy pour nous (nos cheres Sœurs) son véritable esprit, & que nous nous rendions dignes de la grace d'être ses Filles: Faites-nous celle d'offrir nos respects à nôtre tres-honorée Sœur la Supérieure vôtre chere Mere; la nôtre luy presente son tres-humble salut, & nous ordonne de vous témoigner ses reconnoissances des prieres & communions que vos charitez ont offertes à Dieu pour le rétablissement de sa santé; Nous vous conjurons de les luy continuer, & d'être persuadées, que nous sommes avec autant d'inclination que de justice,

Nos tres-cheres & tres-honorées Sœurs



De nôtre Monastere
ce premier Février
1667.

Vos tres-humbles & indignes ser-
uantes en Nôtre Seigneur,
Les Sœurs de Communauté de la
Visitation Ste. Marie de Tours.

